



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 2013

---

# Étude du peuplement beauceron

Prospection inventaire (2009-2013)

Alain Lelong et Gabriel Chamaux

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/48063>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Alain Lelong, Gabriel Chamaux, « Étude du peuplement beauceron » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 10 septembre 2020, consulté le 26 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/48063>

---

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Étude du peuplement beauceron

Prospection inventaire (2009-2013)

Alain Lelong et Gabriel Chamaux

---

- 1 Depuis de nombreuses années, cultivateurs et érudits locaux ont signalé des découvertes archéologiques en Beauce. On trouve pêle-mêle dans les revues des sociétés savantes des mentions de découvertes de monnaies, de concentrations au sol de fragments de tuiles ou de céramique antique. La cartographie de ces découvertes est souvent difficile voire impossible en raison de localisations très sommaires. La datation aussi laisse souvent à désirer, et les artefacts recueillis ont, la plupart du temps disparu. Quelques expériences de prospections systématiques ont vu le jour, notamment à Nottonville (en 1984, puis 1991-1994). Les résultats ont permis une meilleure datation et surtout une localisation plus précise.
- 2 L'archéologie aérienne, qui s'est développée en Beauce à partir des années 1970 (Daniel Jalmain, puis Alain Lelong) a fourni des images qu'il est possible de reporter, après redressement, sur le plan cadastral. Mais ces images ne permettent pas de dater les vestiges repérés.
- 3 Nous avons voulu, avec cette étude, confronter les deux approches – prospection au sol et prospection aérienne – sur un territoire peu urbanisé, situé à l'écart de toute rivière, et peu ou pas touché par l'archéologie préventive. Le territoire retenu, d'une superficie proche de 1 000 ha, est situé dans le canton d'Orgères-enBeauce. Délimité par les villages de Lumeau, Terminiers, Faverolles, et Loigny-la-Bataille, et les routes départementales D39, D310, D29 et D19, il est traversé par la voie antique qui mène de Chartres à Orléans et sert de limite aux communes de Terminiers et de Lumeau. En fait, si l'on retire les jachères, bosquets, terrains urbanisés, et les parcelles pour lesquelles nous n'avons pu obtenir l'autorisation des exploitants, seuls 760 ha ont été parcourus.
- 4 Nous avons choisi d'en prospecter l'intégralité de façon continue en utilisant la méthode définie par Alain Ferdière. Les prospecteurs répartis en lignes parallèles espacées de 10 m collectent tous les artefacts présents sur une bande de 2 m de large environ, soit 20 % du territoire parcouru. En présence de concentration de mobilier plus importante, la collecte des artefacts est menée de façon exhaustive et son étendue est délimitée à l'aide d'un GPS. En raison de la dimension et des formes très allongées

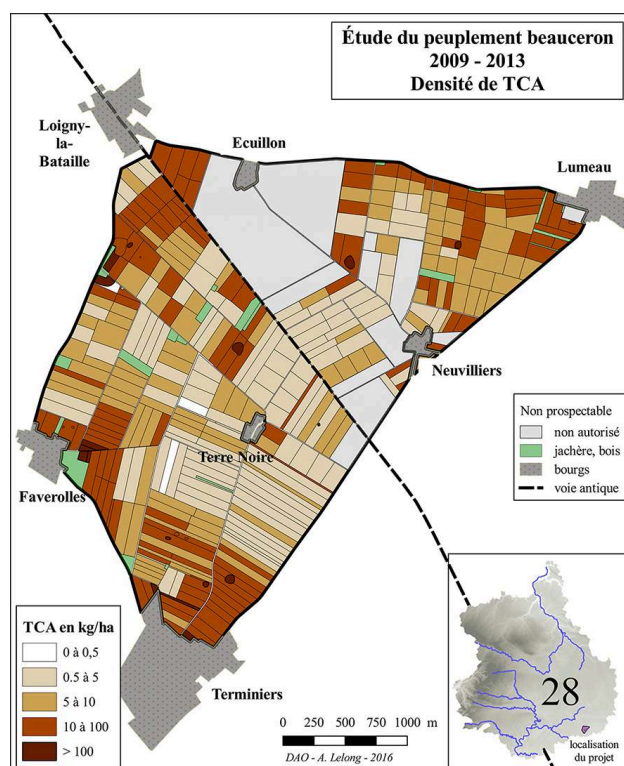
des parcelles cadastrales le territoire concerné a été découpé, en tenant compte des assolements et regroupements de parcelles, en unités de prospections d'une surface moyenne de 2 ha. Les opérations de terrain sont aujourd'hui terminées : cinq saisons (de l'hiver 2009 à l'hiver 2013) ont été nécessaires aux 46 participants pour parcourir les 355 unités de prospection.

- 5 Nous avons distingué les concentrations comportant du mobilier architectural (tuiles et pierres de constructions) dont l'étendue avoisine ou dépasse 100 m<sup>2</sup>, interprétées comme sites d'habitat, et les concentrations ne comportant que du mobilier lithique ou céramique, et dont l'étendue ne dépasse guère plus de quelques mètres carrés. 15 concentrations de mobilier architectural ont été repérées sur l'ensemble du territoire prospecté.
- 6 7 sites ont été repérés d'avion à l'intérieur de l'emprise définie : 4 sur le territoire de Terminiers, 3 sur celui de Lumeau. 5 coïncident avec des concentrations de mobilier architectural – un site vu d'avion peut englober plusieurs concentrations de mobilier architectural – les deux autres, ne présentant que des traces de structures fossoyées, n'ont pas été perçues au sol. En revanche, 2 concentrations de mobilier architectural ne correspondent à aucun vestige repéré d'avion.
- 7 Après la collecte, dans le but d'obtenir une vision diachronique de l'évolution de l'occupation du sol, nous avons appliqué le même protocole à l'intégralité du mobilier recueilli sur site comme hors site : tri, identification, description... L'étude de ce mobilier n'est pas encore terminée. Seuls, les terres cuites architecturales, le mobilier lithique et le matériel métallique ont été traités. L'étude de la céramique, entreprise avec la collaboration de Hervé Sellès du CD 28, est en cours : nous ne disposons que des résultats concernant 245 unités (soit 491 ha [66 %], ce qui représente 29 000 restes étudiés).

### **Les terres cuites architecturales**

- 8 Sur la quasi-intégralité du territoire nous avons recueilli des restes de TCA (fig. 1). Seules, 3 unités ont fourni une densité de TCA inférieure à 0,5 kg par ha. Il est généralement admis que, dès l'antiquité, les restes de TCA ou des poteries sont dispersés dans les champs avec la fumure. La répartition des TCA montre que l'ensemble du territoire étudié était cultivé à l'époque gallo-romaine. La densité est plus forte près des villages (actuels) mais aussi autour des concentrations qui indiquent des sites habités à cette époque.

Fig. 1 – Carte de densité des TCA du secteur prospecté



DAO : A. Lelong.

## La Préhistoire

- 9 Deux sortes d'artefacts ont été recueillis : des fragments de silex présentant des traces d'utilisation et des restes céramiques. Sur cette partie du plateau de Beauce, le silex est un matériau exogène : il se distingue relativement facilement parmi les pierres de calcaire qui jonchent le sol. Plusieurs collections d'outils lithiques ont été réunies principalement lors de la mécanisation de l'agriculture (celle de M. Gréard à Terminiers est remarquable, malheureusement la localisation exacte des découvertes n'est pas connue). Aujourd'hui, les fragments de silex présents au sol sont de plus petite taille que ceux recueillis alors. 1 188 objets lithiques – 826 éclats et 362 outils – ont été collectés. Il s'agit essentiellement de silex blond plus ou moins patiné.
- 10 Ces objets étaient dispersés sur l'ensemble du territoire étudié, sans former de concentrations notables. On distingue toutefois des zones présentant une densité de mobilier plus importante.
- 11 Les premières traces d'occupation de ce territoire remontent au Mésolithique (l'absence d'indices du Paléolithique est certainement fortuite) et se composent de 32 éléments. L'époque néolithique a fourni la part la plus importante des outils avec 330 restes.

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 2009, 2010, 2011, 2012, 2013

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtBhWSZf1tw8>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwp5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrta4LxsSGvf>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt4sQMPZNH3J>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjuafeHPuOV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt7MgrujqZ2K>

## AUTEURS

**GABRIEL CHAMAUX**

Département d'Eure-et-Loir